

Avot U'banim

L'activité Avot U'banim a repris et connaît un réel intérêt grâce à l'implication de Jonathan Oiknine alors Rendez-vous tous les samedi après Motsaé Chabbat.

Histoires juives – Sages et Mystiques

Nous commençons cette semaine 39 histoires passionnantes juives « Sages et mystiques »

La première histoire « le Rabbin qui chevaucha un lion » nous est racontée par le Rav Yossi Kwadrat rédacteur en chef du Kankan Journal (voir le feuillet en attaché).

La semaine prochaine

« Le porteur d'eau qui faillit provoquer une invasion de sauterelles » par Rav Elchonon Isaacs

DÉCÈS

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Mojlouf Moyal Z'L' oncle de Léon et Moshé Lévy.

Issu de famille d'érudits dans la Torah il a été Chaliyah Tsibour pendant une quarantaine d'années dans la Synagogue Tzede Itzack à Wilderton Montréal.

Une grande perte pour la communauté, au nom de notre Rav et de tout le Kahal nous adressons nos sincères condoléances aux familles Moyal et Lévy.

שתיה נשמתו צרורה בצרור

החיים



HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 1^{er} Kislev 25 novembre

Hodou	06h 45
Minha suivi de Arbit	16h 00
Allumage	15h 58

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha suivi de Séoudat Chlichit	15h 45
Arbit, Fin du Chabbat	17h 04

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	16h 10

Lundi au jeudi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha	13h30
Arbit	19h 00

Vendredi 8 Kislev 2 décembre.

Chahrit Hodou	07h00
Minha/Arbit	16h 00
Allumage	15h 55

Nahaloth

Dimanche 3 Kislev 27 novembre

Elie Levy Z'L', grand père de Rami Hetzroni
Eliahou-Makhlouf Bar Freha Z'L' père de Yehouda Wahnoun

Mercedes Bat Ilana Z'L', tante de Moshé Bendayan

Lundi 4 Kislev 28 novembre

Louise Abitbol Z'L', soeur de Mordechai Abitbol

Mardi 5 Kislev, 29 novembre

Pinhas Abisror Z'L', frère d'Abisror Elie

Mimoun Elbaz Z'L', père de Martine Azoulay

Jeudi 7 Kislev, 1er décembre

Rahel Bat Rivka Z'L', soeur d'Armand Ohayon

Vendredi 8 Kislev 2 décembre

Messod Bensmihen Z'L' père de Salomon Bensmihen

Rina Bat Esther Z'L' belle mère de Moshé Bendayan

Yossef ben Hassiba Cohen Z'L', père de Sharon Cohen

Messouda Cohen Z'L', mère de Simon Cohen

RAPPEL

N'oubliez pas ce lundi 28 novembre le BINGO pour les dames à 19h chez nous. Filles 12 ans et plus. Plusieurs prix à gagner Entré \$10 Nourriture vendue sur place. RSVP bingocstl@gmail.com

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita



Cette semaine
Ḥa Shavouah

2 au 8 Kislev 5783

26 novembre au 2 décembre 2022

Parachat Tolèdot

Livre Béréshit, Genèse

S.W.=Centresepharadetorahlaval.com



TOLÈDOT, Les malheurs d'Isaac, naissance de l'antisémitisme.

Extraits de différents commentaires sur la Paracha et de Divré Torah de notre Rav et Dayan, Rabbi David R. Banon Chalita
Reprise du 10 novembre 2018

Il y a un passage étrange dans la vie d'Isaac, qui laisse présager une grande partie de l'histoire juive à ce jour. Comme Abraham, Isaac se voit contraint par la famine d'aller à Guérar, au pays des Philistins. Là, comme Abraham, il sent que sa vie peut être en danger car il est marié à une belle femme. Il craint d'être tué et que Rebecca soit emmenée dans le harem du roi Avimelekh. Le couple se fait passer pour frère et sœur. Le subterfuge est découvert, Avimelekh s'indigne, des explications sont données et le temps passe. Genèse 26 se lit presque comme une reprise de Genèse 20, une génération plus tard.

Dans les deux cas, Avimelekh promet la sécurité des patriarches. À Abraham, il dit: "Mon pays est devant toi; vis où tu veux" (Genèse 20:15). À propos d'Isaac, il commande: «Quiconque agresse cet homme ou sa femme sera mis à mort» (Genèse 26:11). Pourtant, dans les deux cas, il y a des séquelles difficiles. Dans Genèse 21, nous apprenons qu'un argument soulevé au sujet d'un puits qu'Abraham avait creusé était le suivant: «Abraham s'est plaint à Avimelekh d'un puits d'eau que ses sujets avaient saisi.» (Genèse 21:25). Les deux hommes font un traité. Cependant, comme nous le découvrons maintenant, cela ne suffisait pas pour empêcher de nouvelles difficultés au temps d'Isaac:

Isaac a planté des cultures dans ce pays et la même année les récoltes ont été centuple, parce que le Seigneur l'a béni. Il devint riche et sa richesse continua de se multiplier jusqu'à devenir très prospère. Il avait tellement de troupeaux et de serviteurs que les Philistins l'envièrent. Ainsi tous les puits que les serviteurs de son père Abraham avaient creusés, ont été sabotés et remplis de terre par les Philistins. Alors Avimelekh dit à Isaac: «Éloigne-toi de nous; tu es devenu trop puissant pour nous. Isaac s'éloigna de là et campa dans la vallée de Gérar et s'y installa. Isaac rouvrit les puits creusés à

l'époque de son père Abraham, que les Philistins avaient fermés après la mort d'Abraham, et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. Les serviteurs d'Isaac ont creusé dans la vallée et y ont découvert un puits d'eau douce. Mais les bergers de Gérar se sont disputés avec les bergers d'Isaac et ont dit: «L'eau est à nous!». Il a donc appelé le puits Esek, car ils se disputaient avec lui. Ensuite, ils ont creusé un autre puits, mais ils se sont encore disputés à propos de celui-ci; alors il l'a appelée Sitnah. Il est parti de là et a creusé un autre puits, il n'y eu point de conflit. Il le nomma Rehovot, en disant: «Le Seigneur nous a donné de la place et nous prospérerons dans le pays.» (26: 12-22) Il y a trois aspects de ce passage qui méritent une attention particulière. La première est l'impression qu'elle nous donne de ce qui sera plus tard le tournant du destin des Israélites en Égypte. Avimelekh dit: «Tu es devenu trop puissant pour nous.» Des siècles plus tard, Pharaon disait, au début du livre de l'Exode: «Voici, les enfants d'Israël sont plus nombreux et plus puissants que nous. Agissons intelligemment avec eux, de peur qu'ils ne se multiplient et que si une guerre éclate, ils s'associent à nos ennemis et nous combattent, sortons les de notre pays avant que cela n'arrive» (1: 9-10). Le même mot, atzum, «pouvoir / puissant», apparaît dans les deux cas. Notre passage marque la naissance d'un des phénomènes humains les plus meurtriers, l'antisémitisme. L'antisémitisme est à certains égards unique. Il s'agit de la plus longue haine du monde. Aucun autre préjugé n'a duré aussi longtemps, n'a muté aussi longtemps, n'a attiré autant de mythes démoniaques, ni eu des effets dévastateurs. Les trois conditions étaient présentes dans le cas d'Isaac. Il était remarquable: il n'était pas un philistin, il était différent de la population locale en tant qu'étranger, quelqu'un d'une foi différente. Il réussissait: ses récoltes avaient été multipliées par cent, ses troupeaux étaient grands et les gens l'enviaient. Il était une minorité: une seule famille au milieu de la population locale. Tous les ingrédients étaient présents pour la distillation de l'hostilité et de la haine. Un deuxième aspect de notre passage a eu des répercussions sur les siècles: la nature autodestructrice de la haine. Les Philistins n'ont pas demandé à Isaac de partager son eau avec eux. Ils ne lui ont pas demandé de leur apprendre comment lui (et son père) avaient découvert une source d'eau qu'ils n'avaient pas, les résidents de l'endroit ont «bouché» les puits, «les remplissant de terre». Cet acte leur a fait plus de mal que

de bien.

L'amour et la haine, a dit rabbi Shimon, bar Yochai, zekhouto taguen alénou, «ont bouleversé l'ordre naturel» (mekalket et hashurah) . Ils sont irrationnels. Ils nous font faire des choses que nous ne ferions pas autrement. Au Moyen-Orient d'aujourd'hui, comme souvent auparavant, ceux qui cherchent à détruire leurs ennemis finissent par faire beaucoup de tort à leurs propres intérêts, à leur propre peuple. Troisièmement, la réponse d'Isaac reste la bonne aujourd'hui. Vaincu une fois, il tente à nouveau. Il creuse un autre puits; cela aussi suscite une opposition. Alors il avance et essaie encore, et finit par trouver la paix.

Comme il est logique que la ville qui porte aujourd'hui le nom qu'Isaac a donné à l'emplacement de ce troisième puits, abrite l'Institut des sciences Weizmann, la faculté d'agriculture de l'Université hébraïque et l'hôpital Kaplan, associé à la faculté de médecine de l'Université hébraïque. Israël Belkind, l'un des fondateurs de la colonie en 1890, l'a appelée Rehovot précisément à cause du verset de notre paracha: "Il l'a appelée Rehovot, en disant: Maintenant, le Seigneur nous a donné de la place et nous prospérerons dans le pays".

Isaac est le moins original des trois patriarches. Sa vie manque du drame d'Abraham ou des luttes de Jacob. Nous voyons dans ce passage qu'Isaac lui-même ne s'est pas efforcé d'être original. Le texte insiste de manière inhabituelle sur le sujet: Isaac «a rouvert les puits qui avaient été creusés à l'époque de son père Abraham, que les Philistins avaient fermés après la mort d'Abraham, et il leur a donné les mêmes noms que son père leur avait donnés». Normalement, nous nous efforçons de nous individualiser en nous différenciant de nos parents. Nous faisons les choses différemment, ou même si nous ne le faisons pas, nous leur donnons des noms différents. Isaac n'était pas comme ça. Il se contentait d'être un maillon de la chaîne des générations, fidèle à ce que son père avait commencé. Isaac représente la foi de la persistance, le courage de la continuité. Il était le premier enfant juif et il représente le plus grand défi d'être un enfant juif: continuer le voyage commencé par nos ancêtres, plutôt que de s'écarter de celui-ci, mettant ainsi fin au voyage avant qu'il n'ait atteint sa destination. Et Isaac, grâce à cette foi, a pu atteindre le plus insaisissable des objectifs, à savoir la paix - car il n'a jamais abandonné.